

Le crime d'un mineur à Hénin-Liétard

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le meurtrier arrêté

Sur ces entrefaites, M. Doucet, commissaire de police à Hénin-Liétard, était arrivé avec le sous-brigadier David, et l'agent Tailleur et avait mis le meurtrier qui avait aidé à transporter sa victime en état d'arrestation. Interrogé, Errard nia d'abord avoir porté le coup de poing fatal. Puis il finit par reconnaître avoir porté un coup après, dit-il, avoir reçu une grille du garagiste, déclaration qui fut infirmée par le médecin légiste.

Le meurtrier, qui n'était nullement pris de boisson, fut conduit au violon municipal, où il passa la nuit. Hier, à 11 heures, il apprenait que M. Six lui était décerné. « Je n'y comprends rien, se contenta-t-il de répondre sans exprimer le moindre regret. Je n'ai frappé qu'un homme, et une heure plus tard, j'étais en prison. » On a vu dans le journal le chemin du Parcquet de Béthune, pour être écroué à la prison de cette ville. Il est à remarquer qu'Errard, dont la famille est très honorablement connue à Hénin-Liétard, a déjà été poursuivi à plusieurs reprises pour vol.

M. Renaudel a rendu hommage à la probité de M. Poincaré

Un grand meeting socialiste a été tenu à Bordeaux, sous la présidence de M. Marquet, maire et député de la Gironde. Félix Gouin, député des Bouches-du-Rhône a exposé la question des réparations, la question des relations internationales de la France et le problème financier. M. Pierre Renaudel a invité la classe ouvrière à s'organiser pour résoudre le problème social mais sans violence. A la grande préoccupation du parti socialiste, a-t-il dit, est la sécurité de la paix, qui doit servir à la démocratie politique pour organiser.

PAUVRE GRAND' MÈRE, PAUVRE PETIT !

Mme Toutain, concierge, 23, rue Condorcet à Paris, a découvert, dimanche matin, dans son appartement, le cadavre de Mme Carles, 68 ans, et celui de son petit-fils, Jacques Holrich, 13 ans. Les parents habitent 15, Faubourg Montmartré.

ON A CAMBRIOLÉ DANS LA REGION PARISIENNE

Des malfaiteurs ont pénétré dans le pavillon de M. Vadrenne, cultivateur, rue du Maréchal-Joffre à Louveciennes, et se sont emparés d'une somme de 40.000 francs en billets de banque. D'autre part, le magasin de nouveautés situé 11, rue de Méaux à Vanves, tenu par Mme Coias, a été cambriolé. Les malfaiteurs ont fracturé et vidé le tiroir-caisse et ont emporté, en outre, pour environ 10.000 francs de marchandises.

LE JAPON CONTINUE D'ENVOYER DES TROUPES EN CHINE

L'Agence Indo-Pacifique annonce qu'en raison du défaut d'entente entre les forces opposées du Chantoung, le Japon a ordonné l'envoi d'une brigade complémentaire d'infanterie de Dairin à Tsing-Tao, accompagnée d'artillerie.

TCHANG TSO LIN FAIT EXTERMINER DES REBELLES

On mande de Tien-Tsin au « Daily Mail », que deux généraux rebelles qui, il y a huit jours s'étaient déclarés pour Canton, ont été tués par les troupes loyalistes. Tchang Tso Lin a ordonné l'extermination de ces rebelles, ainsi que celle des lanceurs rouges.

UN LAC DÉCOUVERT

On télégraphie de Leningrad : Une expédition de géologues et des sciences a découvert dans le Kasakstan un lac inconnu jusqu'à présent des géographes, l'Arakouk. Le nouveau lac a été porté par l'expédition sur la carte.

FEUILLETON DU 12 JUILLET 1927. — N° 63

le CALVAIRE d'une AMOUREUSE
Grand roman d'Aventures et d'Amour par Guy de Téramond

C'était une vieille créature, maigre au delà de toute vraisemblance, enveloppée dans un vêtement flottant qui lui donnait l'allure de quelque gigantesque chauve-souris, le chef couronné, le dos voûté d'une courbe qui s'avancait, lente et précautionneuse, vers les régions mieux éclairées de la loge.

— Vous tenez toujours à connaître votre destin ? prononça-t-elle d'une voix caverneuse.

— Quand je vois ce qui peut se passer autour de moi... une histoire comme celle que je racontais tout à l'heure à cette belle enfant... je me dis qu'il faut s'attendre à tout et qu'il vaut mieux être prévenu !

— Non, m'échappe à son sort, déclara la jeune fille qui sortit d'un ton profond. La jeune fille qui sortit d'un ton profond pas ce qui attend... C'est la première fois que vous la rencontrez ?

— Il me semble que je la reconnais, maintenant qu'elle m'a dit quelle est la fiancée de ce pauvre M. Bovry. Elle a dû venir chez lui plusieurs fois ; mais il n'est pas tant de gens ici !

Un horrible accident de chemin de fer à Maubeuge

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

UNE FEMME A ÉTÉ DÉCHIQUETÉE PAR UN TRAIN

Hier, à 9 h. 58, un train de marchandises composé de quatre wagons et d'une locomotive, conduite par le mécanicien Henri Bazy et le chauffeur Louis Legrand, quittait la gare de Maubeuge, à destination de l'usine Scierie en suivant la voie d'intérêt local de Maubeuge-Villers-les-Nicolas, qui longe la route entre la gare et le Pont Rouge. Contrairement au règlement, le chef de train Aubert Allard se trouvait dans le dernier wagon, mais sur le côté de l'homme qui refoulait le convoi. Soudain, tandis que le train se trouvait entre l'Abattoir et le Pont, un cri terrible retentit et immédiatement des passants s'élevèrent des signaux despassés au mécanicien, qui renversa la vapeur, bloqua ses freins et fit stopper le convoi. On se porta de suite sur la voie. Là un horrible spectacle se présenta. Scierie se trouvait à la localité où se trouvait le cadavre, affreusement déchiqueté d'une femme paraissant âgée de 50 à 60 ans. La victime avait été renversée par le premier wagon et le train entier avait passé sur sa tête, sur son bras et son épaule droite qui ne formaient plus qu'une bouillie sanglante ; la main gauche avait jailli à plusieurs mètres. La police de Maubeuge, immédiatement prévenue, procéda à une minutieuse enquête et vus d'établir les responsabilités et de déterminer l'identité de la victime qui pouvait être étrangère à la localité, car elle avait demandé le chemin à des passants, quelques instants avant l'accident. On ne trouva sur elle aucun papier. Elle avait un sac à main en cuir rigide renfermant divers objets et papiers, chapellerie, sac à main, une paire de lunettes et une paire de boucles d'oreilles contenues dans une boîte portant l'adresse d'un bijoutier de Bayay. Le corps a été transporté à la morgue, en attendant les suites de l'enquête.

Un cycliste a été broyé par un camion-auto à Lille

Un pénible accident s'est produit hier à la gare d'Arras, à Lille, entre la porte d'Arras et le passage à niveau de la ligne Lille-Béthune. Vers 18 h. 30, M. Antoine Enrig, 25 ans, employé au bureau des Hypothèques, a été broyé par un camion-auto de la compagnie de la rue Ferrat, 20, à Faches-Thumesnil.

Le cycliste qui roulait sur le trottoir de gauche, voulait descendre sur la chaussée pour gagner la gauche de la route. Malheureusement la roue avant de sa machine fut prise dans une aiguille de la voie du tramway. La bicyclette se trouva ainsi bloquée et l'infortuné cycliste fut projeté sur un camion-auto de la brasserie Motte-Godardier d'Armentières que pilotait M. Flavien Vanneuven, 41 ans. La roue arrière du lourd véhicule passa sur le corps de M. Enrig, qui fut le poitrin broyé.

Le ministre des pensions à Lille, le 17 juillet

Un Congrès des Anciens prisonniers de guerre et blessés de guerre aura lieu à Lille, les 16 et 17 juillet. En voici le programme : Samedi 16 juillet. — Salle du Conservatoire, place du Concert, à 9 heures, assemblée générale d'ouverture, puis travaux du Congrès. A 18 h. 30. — Réception officielle au Congrès par M. Louis Hudelo, préfet du Nord, Remise par M. le Maire de Lille aux Anciens du Nord, de la Médaille d'honneur de la ville.

Un voyageur blessé dans le train Béthune-Lille

Dans la soirée d'hier, le chef de gare de Lille, faisait prévenir M. Bert, commissaire de permanence, qu'un voyageur, qui se trouvait dans le train venant de Béthune et arrivant en gare de Lille vers 18 h. 30, avait été blessé par un wagon de charbon qui avait été lancé de la voie de la gare.

Condamnée à deux ans de prison pour avoir tué son ami

Devant la Cour d'assises de la Seine, comparait hier après-midi, une jeune femme de 26 ans, Jeanne Tasse, modiste, rue Oberkampf, qui était accusée d'avoir tué son ami, le jeune André Bernard, à Paris, suite à coups de revolver. M. André Bernard, employé de commerce.

Une belle journée en perspective au Préventorium de Camiers

Traditionnellement, le jour de la Fête Nationale, au Préventorium de Camiers, est consacré à la distribution solennelle des primes de la fête annuelle du bel établissement. Chaque année cette manifestation est honorée par la présence d'un représentant, délégué spécialement par M. le Ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale. C'est ainsi que jeudi M. Ottavi, chef de cabinet, du dit Ministère, présida la fête.

Trois individus pillaient la gare de Lille-Délivrance

De nombreux vols ayant été commis ces temps derniers sur les voies de garage situées entre la gare de Séquedin et celle de Lille-Délivrance, la Compagnie du chemin de fer du Nord, adressa une plainte au Parquet et M. Ucciani, commissaire divisionnaire de la brigade mobile, délégua les inspecteurs Diépède et Hamel pour procéder à une enquête.

Le ministre des pensions à Lille, le 17 juillet

Un Congrès des Anciens prisonniers de guerre et blessés de guerre aura lieu à Lille, les 16 et 17 juillet. En voici le programme : Samedi 16 juillet. — Salle du Conservatoire, place du Concert, à 9 heures, assemblée générale d'ouverture, puis travaux du Congrès. A 18 h. 30. — Réception officielle au Congrès par M. Louis Hudelo, préfet du Nord, Remise par M. le Maire de Lille aux Anciens du Nord, de la Médaille d'honneur de la ville.

LE PETIT LYCÉE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Nouvelle séance de nuit à la Chambre sur la Réforme Electorale

Un amendement de M. DIAGNE tendant à n'être que 308 députés est disjoint. Puis M. BOUTEILLE soutient l'amendement suivant : « L'indemnité parlementaire est ramenée de 45.000 à 30.000 francs ». M. Boutelle, au milieu des exclamations plus amusées qu'indignées de ses collègues de gauche, demande à la Chambre d'être logique. Puisqu'ils augmentent leur nombre, ils doivent augmenter leur indemnité. Après des déclarations de plusieurs députés, et une suspension de séance de deux heures, l'amendement Boutelle est disjoint par 308 voix contre 205.

Un grave conflit entre M. Poincaré et la Commission des Finances

LE PRESIDENT DU CONSEIL S'OPPOSE A TOUTE MAJORATION DE CREDIT POUR LE RAJUSTEMENT DES TRAITEMENTS ET DES PENSIONS. La Commission des Finances a poursuivi l'examen du projet de crédits supplémentaires en vue du rajustement des traitements des fonctionnaires, des pensions de guerre et des retraités ; parmi les nouvelles suggestions présentées, M. Lamoureux a proposé notamment que les sommes nécessaires à la réalisation du minimum de base des traitements fussent prélevées sur les excédents budgétaires de l'exercice 1926 et reportées à l'exercice 1927.

LA QUESTION DES CIRCONSCRIPTIONS

Comme il est pris de 22 heures, M. Bouisson, demande à la Chambre d'entendre continuer la discussion. Nombreuses voix : Oui ! Oui ! M. PAYRA justifie alors la sous-commission qui a établi le tableau des circonscriptions. M. BARILLET, critique vivement les découpages opérés par la commission notamment en ce qui concerne les départements du Nord, la Haute-Loire, le Nord, la Marne, le Tarn, les Bouches-du-Rhône.

M. CLEMENCEAU, GRIPPE

D'après des renseignements recueillis au domicile de l'ancien président du Conseil, M. Clemenceau serait atteint d'une légère grippe. Son médecin habituel, le docteur Laubry, qui lui a rendu visite, ne manifeste aucune inquiétude et espère qu'il pourra, à bref délai, partir pour la Vendée, comme il a l'habitude de le faire tous les ans à pareille époque.

Le ministre des pensions à Lille, le 17 juillet

Un Congrès des Anciens prisonniers de guerre et blessés de guerre aura lieu à Lille, les 16 et 17 juillet. En voici le programme : Samedi 16 juillet. — Salle du Conservatoire, place du Concert, à 9 heures, assemblée générale d'ouverture, puis travaux du Congrès. A 18 h. 30. — Réception officielle au Congrès par M. Louis Hudelo, préfet du Nord, Remise par M. le Maire de Lille aux Anciens du Nord, de la Médaille d'honneur de la ville.

Plusieurs femmes coupées en morceaux à New-York

Un profond mystère entoure une série de macabres découvertes qui viennent d'être faites dans divers quartiers de New-York. Samedi, un paquet contenant deux jantes de femme était rouvé dans les fourrés du Battery Park.

Trois individus pillaient la gare de Lille-Délivrance

De nombreux vols ayant été commis ces temps derniers sur les voies de garage situées entre la gare de Séquedin et celle de Lille-Délivrance, la Compagnie du chemin de fer du Nord, adressa une plainte au Parquet et M. Ucciani, commissaire divisionnaire de la brigade mobile, délégua les inspecteurs Diépède et Hamel pour procéder à une enquête.

Le ministre des pensions à Lille, le 17 juillet

Un Congrès des Anciens prisonniers de guerre et blessés de guerre aura lieu à Lille, les 16 et 17 juillet. En voici le programme : Samedi 16 juillet. — Salle du Conservatoire, place du Concert, à 9 heures, assemblée générale d'ouverture, puis travaux du Congrès. A 18 h. 30. — Réception officielle au Congrès par M. Louis Hudelo, préfet du Nord, Remise par M. le Maire de Lille aux Anciens du Nord, de la Médaille d'honneur de la ville.

Les embellissements de Roubaix

L'AGRANDISSEMENT DU PETIT LYCÉE

C'est à la rentrée d'octobre de 1923, quelques mois après la délibération du Conseil Grande-Rue 111, que fonctionna le Petit Lycée.

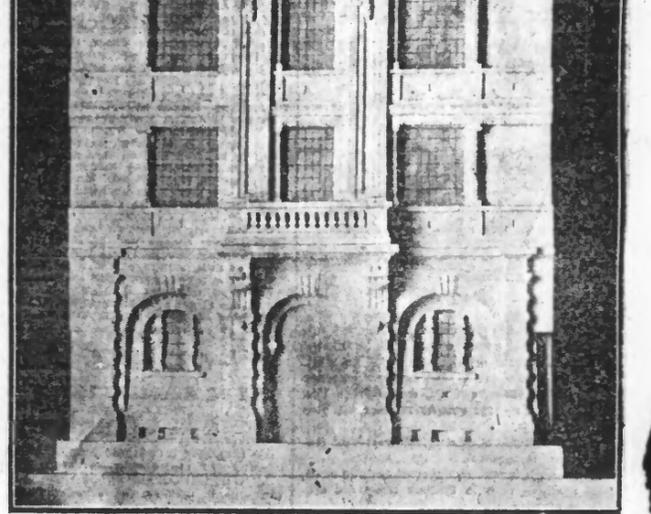
Il est connu, immédiatement le succès. Il était très impatiemment attendu du reste par les familles qui voulaient, pour leurs enfants les avantages de l'enseignement secondaire. Le Conseil municipal, en cela comme partout ailleurs, avait réservé l'avenir, et il avait dès le début, envisagé l'extension de cet établissement en décidant :

« Que la ville s'engageait à prendre à sa charge la moitié des dépenses que nécessiterait son développement, si l'installation de nouvelles classes était jugée indispensable. Cette installation pouvait être faite très facilement dans la propriété, du côté du boulevard Gambetta. »

Cet engagement fut pris en accord avec M. le Président du Conseil, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts qui, le 25 mai, en informait M. le Recteur.

PROSPERITE ÉTONNANTE

L'effectif scolaire prévu pour l'ouverture était de 60 élèves. Or, en 1921, il atteignait le double des prévisions pour suivre une progression constante : 125 en avril 1921 ; 151 en avril 1922 ; 163 en avril 1923. Il est en



LA FAÇADE PRINCIPALE DU NOUVEAU PETIT LYCÉE

ce moment de 190. Effectif total qui ne peut être dépassé en raison de l'insuffisance des locaux. On refuse des inscriptions, depuis longtemps déjà, faute de place.

Cette prospérité étonnante justifiait l'initiative de l'Administration municipale ouvrière. Dès le 27 octobre 1920, le Conseil d'Administration du Lycée de Tourcoing, préoccupé de l'insuffisance des locaux, émettait l'instinctivement pour ses élèves, le projet de développement d'un établissement destiné à devenir un solide point d'appui pour le recrutement du Lycée de Tourcoing.

UNE ADMINISTRATION TOUJOURS PRETE A BIEN FAIRE

Le 2 mars 1922, le Conseil d'Administration renouvela son vœu pour que les améliorations nécessaires soient faites au plus tôt. M. Georges Lyon, recteur, invita M. Thiaimas, inspecteur d'académie, à présenter un projet. Ce fut fait le 26 mai 1922. M. le Recteur transmit le dossier à l'Administration Municipale le 13 juin. Celui-ci adopta sans délai, un projet prévoyant la construction de nouvelles classes en façade du boulevard Gambetta. Les locaux seraient utilisés à un sous-internat, reconnu indispensable.

M. Albert Buhner, architecte spécialiste de constructions scolaires, fut chargé d'établir plans et devis. Dans sa séance du 22 juin, le Conseil municipal, après avoir entendu les formalités administratives, et obtenue la participation de l'Etat, dans les dépenses faites de copie à demi, le Conseil municipal ouvrit un crédit de 1.800.000 fr. 92 pour le Travail d'agrandissement du Petit Lycée de garçons. Il inscrivait en recettes une somme

gnifique faite au directeur en lâchant un juron. Une enfant pour laquelle j'ai fait tant de sacrifices... l'espoir de mes vieux jours... la meilleure rabatteuse du « Cosmopolite ».

« A qui pouvait-on se fier désormais si une fille élevée dans des principes aussi sévères que ceux qu'on s'était toujours efforcé d'inculquer à cette petite malheureuse les abandonnait avec une aussi coupable désinvolture ? Luce, épouse d'un peintre de rien du tout qui, même innocent, ne pouvait l'entraîner qu'aux pires sottises ! »

Sidonie était si bouleversée par cette révélation qu'elle résolut d'en redire immédiatement à son époux. Dès que Bouillot la vit entrer, à sa mine affairée, il comprit qu'il se passait des choses graves.

— Eh bien ? interrogea-t-il avec cet accent de dignité incomparable qu'il savait prendre dans les grandes circonstances.

— Je viens d'en apprendre de belles !

— Qu'y a-t-il ?

— J'arrive de Montmartre... Nos pires hypothèses se réalisent...

— Notre fille se serait oubliée !... gronda le directeur du « Cosmopolite », superbe d'indignation.

— Fais que cela ?

— Comment ?

— Tout ce que racontait la vieille ouvrière n'est que vrai... Elle est fiancée, monsieur Bouillot !...

— Le tenancier n'en croyait pas ses oreilles.

— Fiancée !

— Et tu ne sais pas tout... Son amoureux est en prison !...

— C'est un faux monnayeur ?

— Du coup, Bouillot s'affondra dans son ma-

gnifique fauteuil directorial en lâchant un juron. Une enfant pour laquelle j'ai fait tant de sacrifices... l'espoir de mes vieux jours... la meilleure rabatteuse du « Cosmopolite ».